

Sujet : Amadou Hampaté Bâ disait : « *Le pouvoir africain ressemble à un verre d'alcool : au premier verre, on est joyeux comme un agneau, au deuxième verre, on se sent si fort comme si on avait mangé du lion, au troisième verre, on est comme une bête qui ne peut faire que des bestialités. Lorsqu'un pouvoir n'est pas limité, lorsqu'un pouvoir est indéfini, on finit par aboutir au troisième verre.* » Commentez

Le pouvoir est toute capacité, toute force ou toute autorité exercée sur une communauté donnée ou sur un individu en fonction des lois et des règles établies par cette communauté. Sa gestion est très délicate en Afrique et fait l'objet de nombreuses critiques. C'est sans doute pour cela qu'Amadou Hampaté Bâ disait que le pouvoir africain ressemble à un verre d'alcool et que si le détenteur en buvait trop, il aura un pour illimité et indéfini. Quelles sont les conséquences d'un pouvoir illimité et indéfini ? Nous répondrons à cette question à travers les différents types de pouvoir.

En effet, le pouvoir est très compliqué à gérer car celui qui le détient devient un homme au dessus des autres. S'il est conscient de la force de son pouvoir, il peut devenir très puissant et autoritaire malgré les lois établies. Ainsi, le détenteur fait fi des règles et agit seul. Cela a des conséquences graves sur la gestion du pays.

Tout d'abord, prenons la démocratie qui est un régime politique, un système de gouvernement dans lequel le peuple exerce la souveraineté du pouvoir. Mais on se rend compte que de nos jours, le peuple est en marge des prises de décisions. D'où la fragilité du pouvoir démocratique. Les conséquences sont sans limites parce que si les dirigeants au premier mandat respectaient les lois mais au deuxième ne respectent pas les principes du pouvoir démocratique, nous assistons à une mauvaise gestion qui peut conduire à la corruption qui a des conséquences graves sur le développement et le progrès du pays. Montesquieu en parle dans son texte "De la corruption de la démocratie" tiré de son livre L'Esprit des lois. Pour lui, la démocratie doit éviter l'esprit d'inégalité pour ne pas être corrompue. C'est pour cela que les détenteurs du pouvoir doivent être dignes et intègres.

Ensuite, lorsque le président de la République n'a pas de limites, il se croit trop fort adopte le népotisme c'est-à-dire donner la gestion du pouvoir aux membres de sa famille et à certains proches plus qu'à ceux qui le méritent. On assiste alors à une aristocratie qui amène l'injustice et l'inégalité car seuls ceux qui sont au pouvoir bénéficieront de ses avantages. Cela peut conduire à la révolte du peuple. Or si le peuple est révolté, on peut assister à des grèves et à la désobéissance civile. Cela entraîne la déstabilisation du pays. C'est le cas au Mali où les nombreuses manifestations du peuple ont entraîné la chute du président par un coup d'Etat militaire. Ainsi, de l'aristocratie, nous sommes rentrés dans l'anarchie qui est le pouvoir du désordre.

Enfin, lorsque le détenteur du pouvoir arrive à son troisième verre, il est complètement ivre et hors de lui. Il devient alors incontrôlable et n'agit que selon son instinct. Là, il n'a d'autre choix que d'adopter le pouvoir primitif où seule la loi du plus fort est toujours la meilleure. Aussi, l'Etat qu'il dirige sera sous la domination et la peur car les lois ne seront jamais appliquées, la constitution sera foulée au pied. Prenons comme exemples la Côte d'Ivoire et la Guinée Conakry où les présidents, contre la constitution, veulent faire un troisième mandat. Ce qu'Amadou Hampaté Bâ appelle le « troisième verre ».

C'est dans cette optique que Montesquieu, dans son livre L'Esprit des lois, recommande la séparation des pouvoirs. Pour lui, le pouvoir exécutif doit être séparé du pouvoir législatif. Mais surtout que le pouvoir judiciaire soit isolé des deux premiers. Car si les pouvoirs sont en les mains d'une seule personne, il va régner le despotisme qui est le pouvoir d'une seule personne.

En conclusion, nous pouvons dire qu'Amadou Hampaté Bâ a raison car un pouvoir sans limite est un pouvoir incontrôlé et incontrôlable. C'est pourquoi, pour éviter les dérives d'un pouvoir démocratique, tyrannique ou despotique, il faut que par des lois fixes et établies, le pouvoir arrête le pouvoir.